



Une fusée érythréenne vole la vedette à Rémi Bonnet

/// En 58'18, l'Erythréen Mamu a réalisé une démonstration, dimanche à Neirivue-Molésou.

/// Deuxième en 2014, Rémi Bonnet est à nouveau privé de titre à la maison.

/// Chez les dames, la Britannique Emily Collinge l'a emporté.

QUENTIN DOUSSE

COURSE À PIED. Encore raté pour Rémi Bonnet! Après le Colombien Padua en 2014, c'est cette fois-ci l'Erythréen Petro Mamu qui a privé le Charmeyan de victoire dans «ses» montagnes, dimanche lors de la 36^e édition de Neirivue-Molésou. Pour sa première participation, le coureur africain n'a pas fait dans le détail. En dépit de conditions compliquées – la pluie matinale a rendu la roche glissante – Petro Mamu (1^{er}, 58'18) a titillé le record du Néo-Zélandais Jonathan Wyatt (57'48 en 2006).

La foulée efficace à défaut d'être aérienne, le lauréat de 29 ans a semblé «facile» sur les pentes pourtant raides du Molésou. Et l'homme – qui vaut 2 h 15'54 sur le marathon – en avait visiblement encore sous la semelle, lui qui a continué à courir une fois la ligne franchie. «Je ne connaissais pas le parcours. J'étais seul durant une bonne partie de la course. Le record? Par un temps sec, je peux le battre», affirme Petro Mamu, qui espère revenir plus fort en 2016.

Distancé sur la route

Un trio – composé notamment du vainqueur et du Britannique Robbie Simpson – a pris les devants dès le km 0, sur la portion asphaltée des parcours. «A la fin de la route (km 4), j'avais déjà deux minutes de retard. La victoire s'est certainement envolée ici», regrette Rémi Bonnet. A mesure que les pourcentages augmen-



Deuxième, le Charmeyan Rémi Bonnet n'a jamais pu combler le retard concédé sur la première portion asphaltée du tracé. CLAUDE HAYMOZ

taient, l'écart avec le trio diminuait. Le Charmeyan de 20 ans est passé 3^e, puis il est engagé à Chamonix pour Rémi Bonnet. Sur un kilomètre vertical recte, il visera pas moins que la victoire. «Il y aura l'Espagnol Jornet, les Italiens. Mais sur ces efforts courts et intenses, je pense avoir un talent», déclare ce professionnel, qui s'entraîne à pied comme à vélo, jusqu'à 20 heures par semaine.

ent de gagner cette course, chez moi.»

L'avenir, c'est déjà vendredi à Chamonix pour Rémi Bonnet. Sur un kilomètre vertical recte, il visera pas moins que la victoire. «Il y aura l'Espagnol Jornet, les Italiens. Mais sur ces efforts courts et intenses, je pense avoir un talent», déclare ce professionnel, qui s'entraîne à pied comme à vélo, jusqu'à 20 heures par semaine.

Un podium international

Les meilleures Suissesses en lice aux championnats nationaux dimanche, la course dames s'est résumée à une lutte italo-britannique. De laquelle est sortie vainqueur une invitée surprise, la Britannique Emily Collinge. «L'italien Marco De Gasperi m'a contacté la veille

et il m'a dit: "Emily aimerait venir et elle gagnera la course." J'ai d'abord été sceptique, avant d'accepter. Je ne regrette pas», sourit Olivier Bonte, responsable de l'engagement des coureurs.

En 1 h 09'48, la coureuse originaire de Nottingham n'a pas laissé la moindre chance à sa compatriote, Sarah Tunstall (2^e, 1 h 11'05). «J'ai fait toute la course devant, sans regarder en arrière. Je ne suis pas douée lorsque le terrain devient technique. Mais là, cela s'est bien déroulé, même si mes muscles étaient vraiment fatigués dans la dernière montée», explique Emily Collinge.

Derrière le duo britannique, l'Italienne Antonella Confortola n'a pu que limiter les dégâts. «Je reviens d'une blessure au

Un top 10 en guise d'adieu

Endurant au possible, Thomas Meszaros est également un coureur habile sur tous terrains. De la route à la montagne, le coureur originaire de Morat s'est longtemps distingué dans le peloton fibrobourgeois, en remportant notamment la Coupe fibrobourgeoise. Cette année, ce chirurgien de la main a quelque peu disparu des pelotons. «J'ai revu mes objectifs, notamment sur le plan professionnel. Je n'ai plus envie de sacrifier autant pour réaliser des chronos de fou en course à pied», avoue celui qui habite et travaille à Lieslath (BL). Loin des impératifs de la Coupe fibrobourgeoise, Thomas Meszaros en profite pour se faire plaisir, sur les pentes raides. Dimanche, il a accroché le top ten, dans un temps record de 1 h 07'20. «Je suis parti en 20^e position. En maintenant mon rythme, j'ai pu notamment rattraper deux Italiens, avec qui j'ai fait la course. J'ai ensuite pu accélérer sur le plat après Plan-Francey.» Au vu de ses perspectives d'avenir, sa performance ressemble à un adieu au Molésou. Du moins, au niveau auquel il a grimpé dimanche. **QD**

talon. Et, dès le début, j'ai su que ce n'était pas un bon jour pour moi. Je suis donc content de mon rang, mais pas de mon chrono», se désole l'italienne de 39 ans, qui n'est autre que la femme de Jonathan Wyatt.

A noter encore le record de participation pour cette 36^e; avec pas moins de 670 coureurs classés sur l'épreuve principale. La prochaine édition est agendée au dimanche 19 juin 2016. ■

Vanessa Pittet (se) découvre

Atypique, la trajectoire de Vanessa Pittet. A ses débuts footballeuse en équipe nationale junior, la Glânoise s'est reconvertie à la course à pied, avec le CARC Romont. Toutefois, depuis octobre 2014, plus une trace de Vanessa Pittet dans les épreuves régionales. «J'ai rencontré des problèmes de santé. Cela devenait alors dangereux pour moi de continuer à courir», lâche la résidente de Vuisternens-devant-Mézières.

«Ce chrono m'encourage à poursuivre»

Cette polysportive de 24 ans a repris «sérieusement» la course à pied en mars, à raison de quatre à cinq sorties hebdomadaires. Dimanche, elle a effectué sa première compétition de la saison, sa première sur la «classique grüérienne». Sans objectif chronométrique. «Je ne suis pas habituée à la montagne, je découvre. C'était vraiment dur.» En 1 h 28'57, Vanessa Pittet a ainsi

terminé première Sudiste (11^e au scratch). «Ce chrono m'encourage à poursuivre», conclut la sociétaire du CARC Romont.

S'il y en a un qui fait son petit bonhomme de chemin, «dans l'ombre» de Rémi Bonnet, c'est bien Gilles Bapst. Récemment admis dans le cadre junior de ski-alpinisme, le coureur de Pont-la-Ville a grappillé dimanche plus de trois minutes (!) sur son chrono de l'an dernier (1^{er} junior, 1 h 10'10). «Je suis satisfait, même si je souhaitais passer sous les 1 h 10», admet l'homme de 18 ans. S'il a manqué le top 15 pour une quinzaine de secondes, Gilles Bapst a néanmoins réussi une course aboutie. «Je suis parti fort, en suivant la première dame jusqu'au 3^e km. J'ai ensuite pu allonger après Plan-Francey. Par contre, le passage des filets était très glissant, casse-pattes même.» La suite? Dimanche prochain, avec la Gastlosenlauf. «Entre deux giron», rigole-t-il. **QD**

Résultats

Neirivue-Molésou, 10,6 km, résultats des régionaux

Dames

F20: 1. Emily Collinge (Grande-Bretagne) 1 h 09'48; 2. Sarah Tunstall (Grande-Bretagne) 1 h 11'05; 3. Nathalie von Siebenhal (Lausanne) 1 h 17'10; 4. Vanessa Pittet (Romont) 1 h 28'57; 5. Séverine Pharisia (Estavannens) 1 h 34'33 – 82 classées.
F40: 1. Antonella Confortola (Italie) 1 h 15'05; 2. Elena Schumey (La Villette) 1 h 15'09; 3. Karin Clerc (Vuadens) 1 h 35'09; 4. Brigitte Couratin (Grandvillard) 1 h 35'34; 5. Chantal Frossard (Bulle) 1 h 37'08 – 52 classées.
F50: 1. Catherine Bottonon (Scorment) 1 h 29'52; 2. Elise Bovigny (Bulle) 9'26 – 7 classées.
Ecolières A (2 km): 1. Natacha Romanens (Bulle) 9'10; 2. Joelle Messerli (Bulle) 10'07 – 8 classées.
Ecolières B (1 km): 1. Manon Varenne (Bulle) 4'25; 2. Manon Panchaud (Hauterive) 4'30 – 13 classées.
Ecolières C (1 km): 1. Danae Perez (Prilly) 4'49; 2. Alicia Favre (Château-d'Éx) 5'16 – 12 classées.
Pousinnes (0,5 km): 1. Lena Schumey (La Villette) 1'53; 2. Mila Rime (Hauterive) 1'56 – 11 classées.

(Bulle) 9'23; 2. Elise Bovigny (Bulle) 9'26 – 7 classées.

Ecolières A (2 km): 1. Natacha Romanens (Bulle) 9'10; 2. Joelle Messerli (Bulle) 10'07 – 8 classées.

Ecolières B (1 km): 1. Manon Varenne (Bulle) 4'25; 2. Manon Panchaud (Hauterive) 4'30 – 13 classées.

Ecolières C (1 km): 1. Danae Perez (Prilly) 4'49; 2. Alicia Favre (Château-d'Éx) 5'16 – 12 classées.

Pousinnes (0,5 km): 1. Lena Schumey (La Villette) 1'53; 2. Mila Rime (Hauterive) 1'56 – 11 classées.

Messieurs

M20: 1. Petro Mamu (Erythréen) 58'18; 2. Rémi Bonnet (Charmey) 1 h 01'02; 3. Robbie Simpson (Grande-Bretagne) 1 h 01'19; 4. Pascal Egli (Saint-Gall) 1 h 01'25; 5. Robert Kupka (Tchéquie) 1 h 02'14; 6. Mathieu Clément (Hauterive) 1 h 02'20; 7. Thomas Meszaros (Morat) 1 h 02'20; 8. David Brodard (La Roche) 1 h 13'50; 9. Thierry Charrière (Charmey) 1 h 15'15; 10. Pierre-Yves Cardinaux (vallée du Flon) 1 h 15'55 – 197 classés.

M40: 1. Billy Burns (Grande-Bretagne) 1 h 04'22;

2. Stéphane Rutsch (Riaz) 1 h 15'56;

3. Laurent Pittet (Riaz) 1 h 17'16; 4. Jean-Pierre Mesot (vallée du Flon) 1 h 20'25 – 147 classés.

M50: 1. René Amoudruz (Socourt Sport) 1 h 10'17; 2. Jean-Claude Pache (Lussy) 1 h 16'30; 3. André Pittet (vallée du Flon) 1 h 16'49; 4. Francis Bielemann (La Roche) 1 h 22'07 – 99 classés.

M60: 1. Bernard Terreaux (Favagny) 1 h 30'13; 2. Dominique Sudan (Bulle) 1 h 41'48; 3. Michel Barras (Hauterive) 1 h 44'17;

10. Gabriel Brillard (vallée du Flon) 1 h 45'35 – 34 classés.

U20: 1. Gilles Bapst (Pont-la-Ville) 1 h 10'10;

2. Baptiste Fugin (Bulle) 1 h 16'09; 3. François Gasson (Riaz) 1 h 19'25 – 16 classés.

Cadets B (2 km): 1. Marc Rotzetter (Dirlet) 7'42; 2. Julian Rauber (La Villette) 8'01 – 3 classés.

Ecoliers A (2 km): 1. Xavier Kolly (Prilly) 7'55; 2. Robin Bussard (Neirivue) 8'06 – 10 classés.

Ecoliers B (1 km): 1. Lucas Oliveira (Prilly) 4'21; 2. Noé Schumey (La Villette) 4'23 – 13 classés.

Ecoliers C (1 km): 1. Matéo Wicht (Bulle) 4'29; 2. Rémy Henchoz (Bulle) 4'50 – 9 classés.

Pousinnes (0,5 km): 1. Achille Clerc (Bulle) 1'55; 2. Noah Romanens (Sorens) 2'01 – 14 classés.